



Récital chant et piano

François Duchamp, Richard Errington

Église de Clairac – 29 juin 2019, 21 h
Paroisse Saint-Pierre-des-Rivières



Concert gratuit exceptionnel donné dans le cadre de *La nuit des églises 2019* (28 juin – 7 juillet)

LES ARTISTES

François DUCHAMP, ténor

Après un bref passage au Petit conservatoire de Mireille à Paris, François Duchamp s'est orienté par hasard dans la musique classique. Après deux ans de formation au Conservatoire supérieur de région à Rouen, il est admis au Conservatoire de Paris XIII dans la classe de la soprano Suzanne Sarroca. Un an après, il intègre les chœurs professionnels de Rouen où il reste une année.

Sur les conseils de la soprano Régine Crespin, professeur au Conservatoire national supérieur de Paris, il rentre en 1986 au Capitole de Toulouse où il chante de nombreux rôles de la troupe, notamment aux côtés de Nathalie Dessay.

Dans le même temps, il se perfectionne avec le professeur de Jose Carreras à Barcelone, puis à Venise chez le maestro Claudio Thiolas. Il est ensuite titulaire de l'opéra de Monte-Carlo pendant plusieurs années et participe aux tournées internationales de ce théâtre.

Avant de participer à de multiples concours nationaux et internationaux, il a enseigné la technique vocale dans différentes écoles de musique à partir de 1999 grâce à son statut de chanteur professionnel titulaire de théâtres nationaux.

Richard ERRINGTON, piano

Né en 1952 à Hereford (Angleterre) Richard Errington étudia à Hereford Cathedral School, où il chanta comme choriste dans sa jeunesse, puis ténor après sa mue. Il intégra ensuite le Royal Manchester College of Music, en ayant gagné un prix spécial pour y aller un an en avance, afin d'y étudier le piano, l'accompagnement, le violoncelle et le chant.

Par la suite il fut professeur en Angleterre jusqu'en 1997, date à laquelle il vint s'installer en Aquitaine avec son épouse. Ici, il enseigna le piano et le chant. Il a accompagné beaucoup de solistes dans la région et s'est également produit dans des récitals de piano solo. Il fut chef de trois chorales franco-anglaises.

Désormais, il compose très régulièrement : une symphonie, un concerto de piano, un Requiem, un Te Deum, un ballet, ainsi que des chansons et des pièces de piano. Il a aussi composé deux opéras, dont le deuxième (*Opéra de la Paix*) sera créé en 2019 à Genève.





PROGRAMME

1 *Luisa Miller* (1849) – Giuseppe Verdi (1813-1901)

2 *La Tosca* (1900) – Giacomo Puccini (1858-1924)

3 *Carmen* (1875) – Georges Bizet (1838-1875)

Intermède au piano solo : *Plaintes ou la jeune fille et le rossignol*, extrait des *Goyescas* (1916) – Enrique Granados (1867-1916)

4 *Faust* (1859) – Charles Gounod (1818-1893)

5 *Lucia di Lammermoor* (1835) – Gaetano Donizetti (1797-1848)

Intermède au piano solo : *Au rouet* – Benjamin Godard (1849-1895)

6 *La bohème* (1896) - Giacomo Puccini (1858-1924)

GAETANO DONIZETTI (1797-1848)

Lucia di Lammermoor

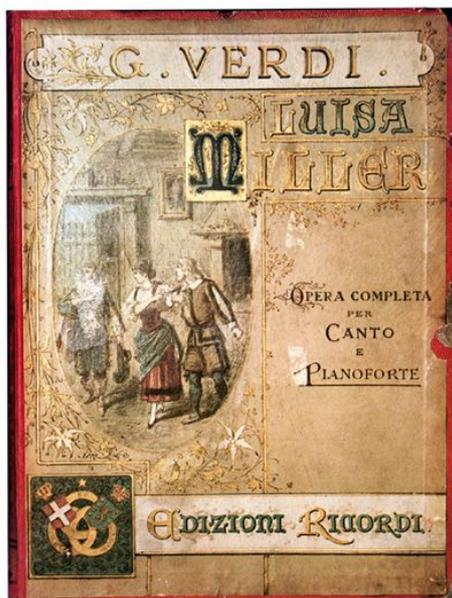
Cet opéra en deux actes est adapté du roman de Walter Scott *La fiancée de Lammermoor*, sur un livret de Salvatore Cammarano. Il a été créé le 26 septembre 1835 au teatro San Carlo (Naples). Sa version française a été créée en 1839 à Paris, au théâtre de la Renaissance.

Son action se déroule en Écosse, à la fin du XVI^e siècle, où deux familles rivales se déchirent, les Ashton et les Ravenswood. Comme dans Roméo et Juliette, les amants sont issus de chacune des deux familles... Devenue folle, Lucia décède ; il n'en fallait pas plus pour que son amant Edgardo se poignarde sur sa tombe.



GIUSEPPE VERDI (1813-1901)

Luisa Miller



Il s'agit du 14^e opéra de Verdi, également créé au teatro San Carlo de Naples le 8 décembre 1849. Comme pour Lucia, c'est Salvatore Cammarano qui en écrit le livret d'après la pièce de Friedrich von Schiller *Kabale und liebe*. Il sera présenté à l'Opéra de Paris en 1853.

« Une tragédie bourgeoise », tel était le sous-titre de la pièce de Schiller, hors de tout contexte historique ou mythologique. L'action se déroule au XVII^e siècle, au Tyrol. Luisa et Carlo/Rodolfo s'aiment, mais Wurm demande à Miller la main de sa fille... Quant au père de Rodolfo, il souhaite que ce dernier en épouse une autre. Au terme du 3^e acte, le poison mettra un terme à la vie de Luisa et de Rodolfo, mais ce dernier aura quand même le temps de transpercer Wurm de son épée...

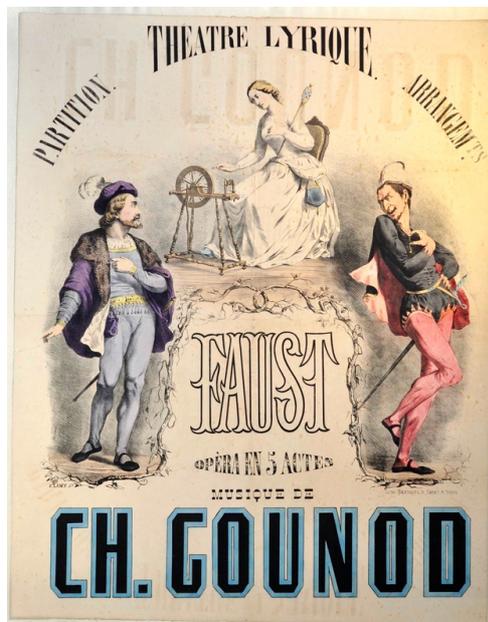


CHARLES GOUNOD (1818-1893)

Faust

Le livre de Goethe, paru en 1808, a été l'un des textes qui ont donné naissance au romantisme européen. Les librettistes Jules Barbier et Michel Carré en ont fait l'adaptation pour en tirer un opéra en cinq actes, créé le 19 mars 1859 au Théâtre-Lyrique (Paris). Faust, Marguerite et le diabolique Méphistophélès en sont les héros.

Gaston Leroux en fait l'une des clefs de son *Fantôme de l'opéra*, et Hergé le « tube » de Bianca Castafiore... Mais c'est Faust lui-même que nous entendrons ce soir.



GEORGES BIZET (1838-1875)

Carmen



Difficile à croire, mais la création de l'opéra de Georges Bizet le 3 mars 1875 à l'Opéra-Comique (Paris) ne rencontra pas de succès, et affecta durablement le compositeur qui mourut prématurément 3 mois plus tard, à l'âge de 36 ans.

Aujourd'hui *Carmen* est l'un des opéras les plus joués dans le monde, et tous saluent encore la qualité de l'adaptation faite par Henri Meilhac et Ludovic Halévy de la nouvelle éponyme de Prosper Mérimée. Carmen, Don José, Escamillo, Micaela sont devenus des figures légendaires, archétypes de l'amour sous toutes ses formes. Il n'est pas un air de cet opéra-comique en quatre actes qui ne soit connu de tous : la *habanera* « L'amour est un oiseau rebelle », la *séguedille* « Près des remparts de Séville », « Parle-moi de ma mère », « La fleur que tu m'avais jetée », « Toréador »...

BENJAMIN GODARD (1849-1895)

Au rouet

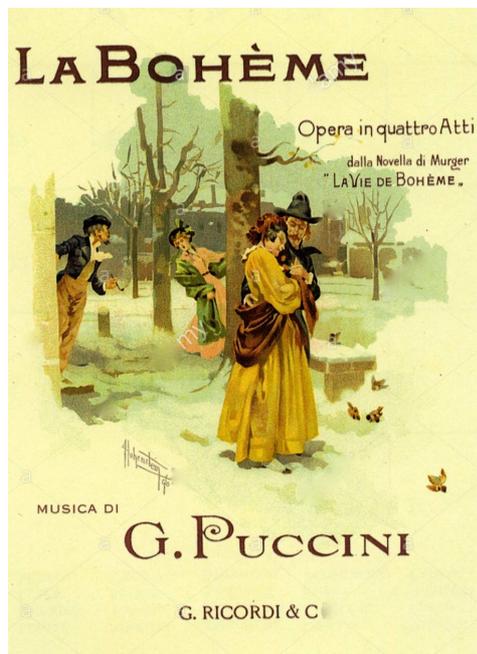
Cette figure de la musique française du XIX^e siècle est bien oubliée aujourd'hui ; son décès à 45 ans en est peut-être la cause ? Violoniste, compositeur, professeur au Conservatoire de Paris, Godard composa plusieurs opéras, symphonies, concertos, quatuors, trios, sonates, mélodies...

Au rouet témoigne de son sens extrême de la mélodie.



GIACOMO PUCCINI (1858-1924)

La bohème



Scènes de la vie de Bohème (1851) est l'un des livres qui aura marqué le XIX^e siècle, même si son auteur, Henri Murger, est un peu oublié aujourd'hui. C'est le fameux chef Arturo Toscanini qui créa l'opéra qui en fut tiré, le 1^{er} février 1896 au Teatro Regio de Turin, mis en musique par Giacomo Puccini.

Dans un Montmartre de carton-pâte, le poète Rodolfo et ses amis Marcello (peintre), Schaunard (musicien) et Colline (philosophe), y vivent des amours tumultueuses, sous les toits et à la terrasse des cafés du boulevard. Comment être insensible à la mort bouleversante de Mimi, épuisée, dans les bras de son amant Rodolfo et au désespoir de ce dernier ?



GIACOMO PUCCINI (1858-1924)

La Tosca

C'est une pièce française qui est l'origine de l'un des opéras les plus réputés de Giacomo Puccini : en 1887, la grande Sarah Bernhardt créa *Tosca*, de Victorien Sardou. Le 14 juin 1900, l'opéra en 3 actes de Puccini est créé au Teatro Costanzi (Rome). Ce fut... un échec ! mais quelques mois plus tard, Toscanini reprend le spectacle à La Scala, et le succès populaire fut au rendez-vous. Trois ans plus tard, l'œuvre est créée à Paris, en langue française comme c'était alors l'usage. Elle ne quitta plus guère l'affiche.

Nous sommes en 1800, à Rome. Le peintre Mario Cavaradossi donne à la Vierge qu'il peint dans l'église Sant'Andrea les traits de sa maîtresse, la cantatrice Floria Tosca. Mais le perfide baron Scarpia, maître de la police secrète, a décidé de la faire sienne, et d'éliminer le peintre aux convictions républicaines. Au fil des actes, le compositeur nous conduit de Sant'Andrea au palais Farnèse où mourra Mario torturé par les sbires de Scarpia, lui-même poignardé par Tosca, et au château Saint-Ange d'où Tosca se précipitera dans le Tibre. *Vissi d'arte* (Tosca), *E lucevan le stelle* (Cavaradossi) sont les airs les plus populaires qui soient, mondialement connus.



ENRIQUE GRANADOS (1867-1916)

Goyescas



Goyescas est une suite pour piano composée par Enrique Granados en 1911 souvent considérée comme son chef d'œuvre ; elle fut créée à Barcelone. Titre et sous-titre (*Los majos enamorados*) font référence au peintre Francisco Goya dont le compositeur était un admirateur : « Je suis amoureux de la psychologie de Goya, de sa palette, de sa personne, de sa muse la duchesse d'Albe, des disputes qu'il avait avec ses modèles, de ses amours et liaisons ».

Terriblement lyrique, *Quejas, o la maja y el ruiseñor* (*Complainte, ou la jeune fille et le rossignol*) en est la pièce la plus jouée et admirée. Granados la dédia à son épouse.

À noter, dans le cadre de *La nuit des églises*

Église Saint-Pierre de Tonneins, dimanche 7 juillet à 15h30, les Ans Chantés du 47 proposent « *L'important c'est d'aimer... variétés, textes et poèmes* ».

Entrée libre



Société des amis de Clairac : <https://amisdeclairac.com>

Paroisse Saint-Pierre-des-Rivières : <https://www.diocese47.fr/current/site/120.html>